

## Autres paroles d'autres français

Comme d'autres, à notre tour, pourquoi ne donnerions-nous pas, cette semaine, **la parole** à d'autres français, tout aussi représentatifs ? L'idée ne vient-elle pas de plus haut ? Et virtuellement, rien ne s'y oppose. Mais ici seules des questions, des interrogations seront à l'ordre du jour.

- « Monsieur le Président, je suis actuellement **chômeur**, à la recherche d'emploi nous dit-on. Avez-vous vraiment du pouvoir ? Si oui, alors s'il vous plaît, faites-en bon usage et, en priorité, agissez sur le terrain pour procurer un emploi à tous vos concitoyens. Assez de discours qui ne changent en définitive rien à la réalité ! »
- « Monsieur le Président, je suis **infirmière** à l'Assistance publique. Dans votre for intérieur c'est-à-dire sérieusement, gravement, pensez-vous que les patients, et chacun peut le devenir un jour, seront de mieux en mieux soignés en réduisant, drastiquement, le nombre de personnels médicaux ou para médicaux des hôpitaux ? »
- « Monsieur le Président, je suis un pauvre petit **paysan**. Quelles sont, aujourd'hui, les deux « mamelles » de la France ? Sachez qu'actuellement, notre travail ne nous permet plus d'en vivre. La logique des cours mondiaux dont la PAC a masqué, quelque temps, les irrémédiables conséquences, a creusé les sillons de notre mort. Inutile de feindre la surprise ! Haro sur les technocrates de Bruxelles ! »
- « Monsieur le Président, pour ma part, je suis **syndicaliste**. Autant ne pas vous cacher qu'il nous faut, collectivement, lutter en permanence tant contre le grignotage d'acquis sociaux que contre la délocalisation d'entreprises industrielles, de services. Que deviendrait un pays sans productions, sans ouvriers ? Les grèves ? Elles sont des signes de vitalité du monde ouvrier ! »
- « Monsieur le Président, **citoyen** je suis, citoyen je resterai. Par ses excès, le capitalisme financier nous conduit à la catastrophe et la crise actuelle en est le symbole le plus édifiant, le plus visible. Il est temps de rééquilibrer la répartition des richesses créées ! Tout le monde a droit à sa juste part. Et tout le monde vous le dira, aujourd'hui, les inégalités sont effarantes, démesurées. Attention ! »